

## LES VITRAUX



**À gauche** : Rosace  
St Evêque

**À droite** : Tempête du  
31 décembre 1876  
devant le port de  
Dunkerque

Assomption de la  
Vierge Marie  
La pêche miraculeuse



*Vitrail du rosaire*



*Présentation de Jésus au  
temple*



*Évêque*



*La tempête apaisée*



*Notre Dame de Lourdes*



*Saint Clément*



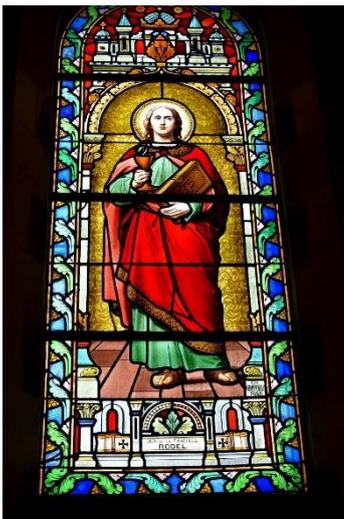
*Sainte Cécile*



*Vierge à l'Enfant*



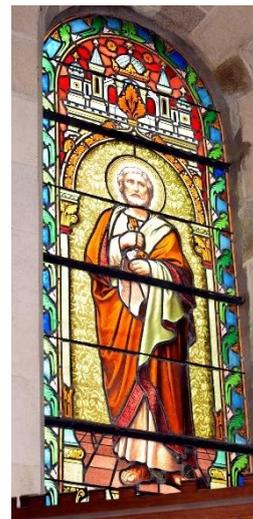
*Vierge à l'Enfant*



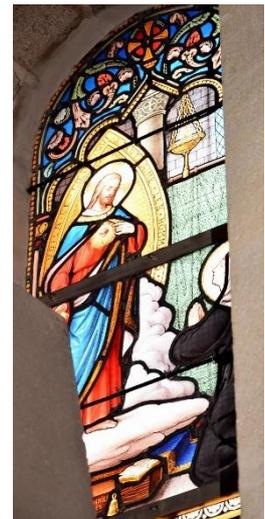
*Saint Jean*



*Sainte Thérèse de  
L'Enfant Jésus*



*Saint Pierre*



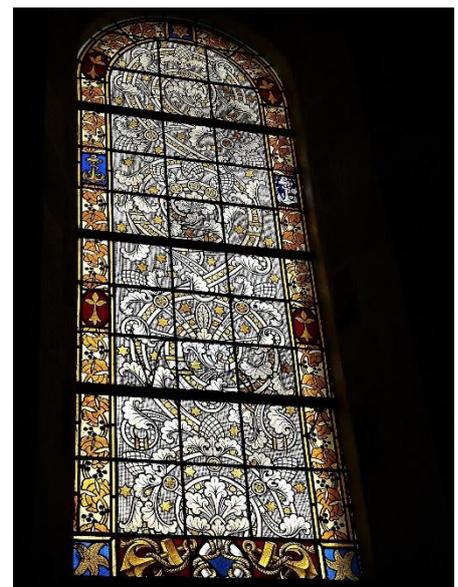
*Sacré Cœur apparaissant  
à Sainte Marguerite Marie*



*St Michel terrassing le démon  
d'après un carton de Raphaël*



*Sainte Anne protectrice  
des marins – Scène de  
naufage*



*Grisaille*

## CRÉATION DE 3 NOUVEAUX VITRAUX en 2022



*Baptême de Jésus*



*Notre Dame de Locmaria*



*Parabole du Fils Prodigue*

## CHEMIN DE CROIX





*Confessionnal*

## LES AUTELS



*Le Chœur*



*Autel Sainte Anne et Marie Autel Sainte Jeanne d'Arc*



*Chapelle Monuments aux morts  
14-18 – Piéta de plâtre sur l'autel*



*Chapelle des Emigrés commémorant  
l'affaire de Quiberon  
Autel en pierre de Kersanton avec stèle,  
déplorants et bas-relief.*



*Chapelle du Saint Sacrement  
Autel de bois moderne portant  
le tabernacle de métal doré.  
Statue de pierre blanche du  
Sacré-Cœur*



*Chapelle de la Vierge  
Statue de Notre Dame de Lourdes  
accompagnée de Sainte Bernadette, Saint  
Joseph, Saint Antoine de Padoue.  
Toutes les statues sont en plâtre*

## LES STATUES



***Vierge Marie  
Notre Dame de Lourdes***



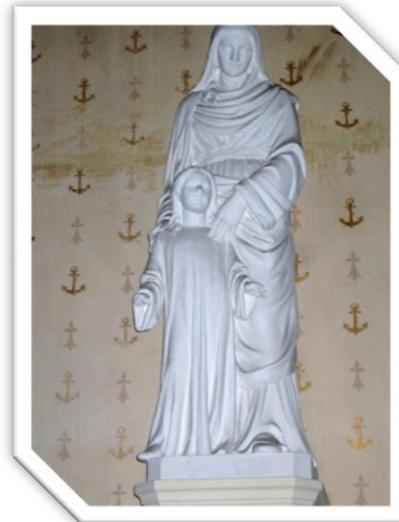
***Saint Joseph***



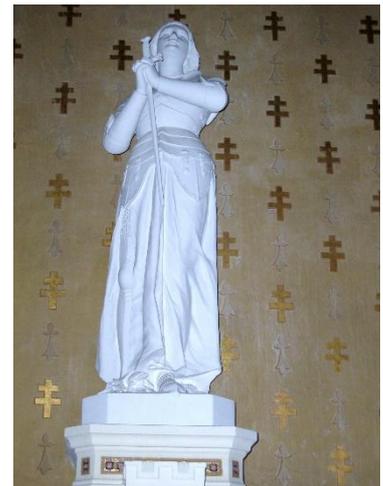
***Saint Antoine de Padoue***



***Sainte Thérèse de Lisieux***



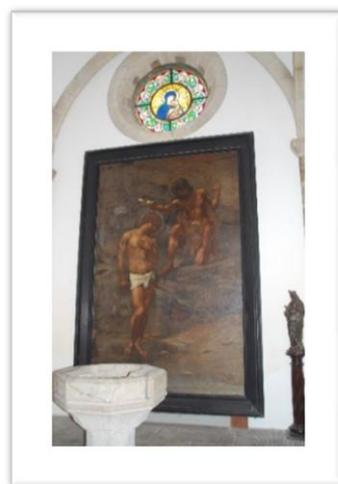
***Sainte Anne et Marie***



***Sainte Jeanne d'Arc***



***Sainte Bernadette***



***Grand tableau Baptême du Christ  
de Le Houx (serait un prix de Rome)***



***Tableau représentant « Jésus au  
milieu des Docteurs »***

## ÉGLISE NOTRE DAME DE LOCMARIA



L'église actuelle, construite de 1900 à 1902 remplace l'édifice primitif datant du xv<sup>e</sup> siècle selon la tradition, mais qui renfermait peut-être des parties plus anciennes : le nom de Locmaria donné au lieu le fait penser.

De cette première église, devenue insuffisante et très endommagée par la chute d'une partie du clocher le 14/02/1900, il ne reste rien hormis les 2 cloches principales et quelques pièces de mobilier.

La nouvelle église a repris le titre de Notre Dame de l'Assomption et plus couramment celui de Notre Dame de Locmaria



### Description générale

Construite Nord-Sud faute de place pour une orientation Est-Ouest traditionnelle, elle est longue d'une quarantaine de mètres pour une largeur d'environ vingt mètres sans compter les chapelles des transepts. La nef occupe l'emplacement de l'ancien cimetière. Elevée dans un style Néo Roman ou même Romano Byzantin, elle est l'œuvre de l'architecte CAUBERT de Vannes et de l'entrepreneur RICHER de Redon.

Le portail principal donne accès à un porche très sombre, base du clocher situé dans l'œuvre. Une seconde arcade ouvre sur la nef. Large de 9 mètres, elle se compose de 2 sections de plan carré couvertes de voûtes sarrasines. Doubleaux et formerets sont en pierre calcaire ainsi que toutes les autres arcatures intérieures alors que les piliers robustes sont en granit gris. Les murs, de même, sont en moellon local solidement encadré dans la structure en pierre de taille. Extérieurement, ils sont simplement jointoyés. L'impression d'une certaine lourdeur s'impose malgré l'élévation importante : 13 mètres. Les bas-côtés reproduisent la disposition de la nef mais à l'échelle moitié introduisant 4 piles faibles alternées avec les piles fortes. Le principal ornement de cette nef réside dans les galeries situées au-dessus des bas-côtés et qui servent à étayer l'étage supérieur percé de fenêtres triples garnies de grisailles et jaune d'argent. Toutes les ouvertures des bas-côtés sont simples. Le transept comporte en son carré une coupole aveugle reportant la hauteur maximale sous voûte à plus de 15 mètres. Il est éclairé par 2 grandes rosaces à remplage rayonnant et par des absidioles en cul de four des 4 chapelles qui prolongent ses pignons deux à deux. Le chœur comporte une section à voute romane et se termine en cul de four. Il est très éclairé dans son abside polygonale par 3 grandes vitres divisées chacune en 3 lancettes. Tous les chapiteaux sont simplement taillés.



*Église actuelle*



## ORGUE 16 jeux

*Provenant de Soleuvre  
(Luxembourg) installé en 1999*

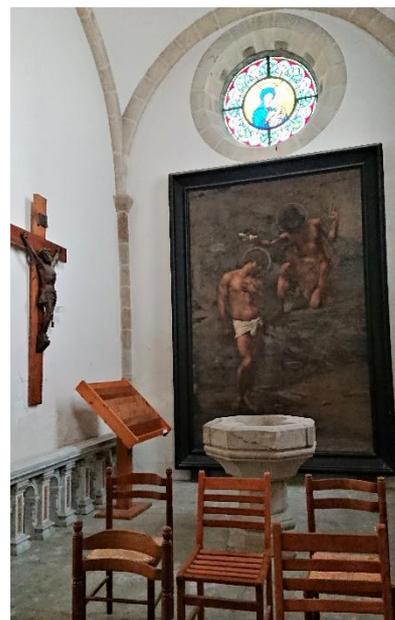


## FONTS BAPTISMAUX

*Cuve polygonale de granit*

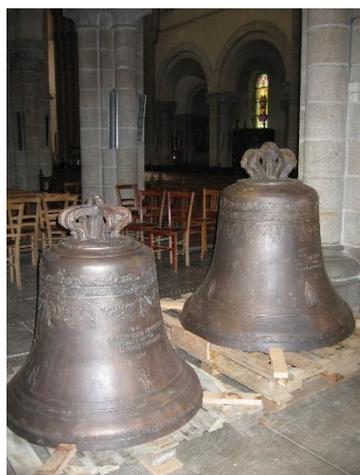


*Ancienne table de communion*



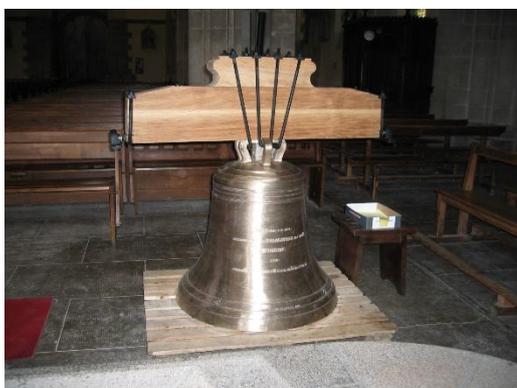
## LE CLOCHER

*Il culmine à près de 30 mètres sans sa flèche jamais construite. Comportant 2 baies jumelles sur chaque face, il renferme les 2 cloches de l'ancienne église et celle fondue en 2003 pour le centenaire de l'église.*



## LES CLOCHES

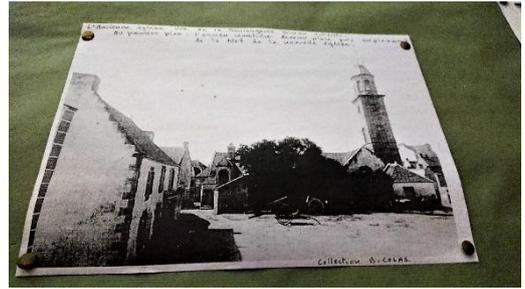
*Cloches de l'ancienne église  
fondues en 1871  
Louise-Marie 780 kg donnant le Fa 3  
Joséphine-Félicité 558 kg donnant le Sol 3*



*Anne-Clémence fondue  
en 2003  
Pour le centenaire de  
l'église  
414 kg donnant le La 3*



# L'ANCIENNE ÉGLISE



## L'église de Locmaria de QUIBERON, à la fin du XIXe siècle

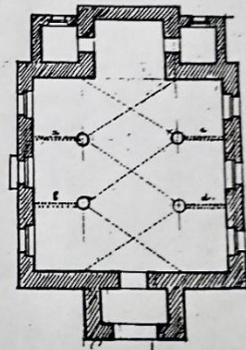
### ● Lettre de l'Architecte Départemental adressée au Préfet du Morbihan, en 1897. [Archives Départementales du Morbihan, 2 O 186/1621]

"Par votre lettre du 29 mai dernier, vous m'avez invité à me rendre à Quiberon pour visiter l'Eglise paroissiale et vous faire connaître si le mauvais état qu'on vous a signalé était tel qu'il compromît réellement la sécurité publique.

Après avoir informé M. le Maire de Quiberon et M. le Curé de ma visite, je me suis rendu jeudi dernier, 3 juin, dans cette localité, et, après avoir entendu les explications des autorités intéressées, j'ai procédé à l'examen minutieux des différentes parties de l'édifice.

L'église se compose: 1° d'une tour carrée sur pierre de granit, surmontée d'une lanterne de forme octogonale en pierre blanche; 2° d'une nef avec bas côtés plafonnés en forme de voûtes, au moyen de planchettes clouées sur des cintres qui sont eux mêmes fixés sur les pièces principales de la charpente; 3° d'un chœur avec la sacristie.

La tour est en parfait état et rien ne semble indiquer qu'elle ait souffert depuis sa construction. La nef se distingue des bas côtés par les formes données au plafonnement de l'église. Les quatre colonnes en granit qui les divisent soulagent les portées de la charpente des combles en bois.



Croquis de l'architecte, joint à cette lettre. [ADM 2 O 186/1621]

La maçonnerie des murs extérieurs et les colonnes sont solides. Sur ma demande, M. le Curé fit enlever plusieurs planches qui forment la voûte afin que l'on pût examiner de très près l'état de la charpente, de la couverture et du plafonnement. Il résulte des sondages pratiques que les pièces principales de charpente sont parfaitement conservées, sauf les quatre poutres formant linteaux entre les murs extérieurs et les colonnes intérieures et recevant les retombées des voûtes en bois sur les bas côtés.

J'ai fait remarquer à M. le Curé et à M. le Maire que les poutres maîtresses a, b, c, d, étaient en mauvais état parce qu'elles se trouvaient immédiatement au dessous des quatre noues en zinc de la toiture dont les dispositions d'ensemble sont vicieuses. Dans ces conditions, les infiltrations prolongées des eaux pluviales, jointes au défaut absolu d'aération des combles, ont rapidement pourri les quatre pièces de bois qui étaient le plus directement soumises à ces influences.

J'ai aussi appelé l'attention de M. le Curé sur le très mauvais état de la toiture.



Les voûtes de l'église consistent en simples revêtements de planches en bois de châtaignier; quelques unes sont pourries, et quelques autres sont prêtes à se détacher, si on ne les consolide pas; mais le plus grand nombre est en très bon état et je pense qu'il n'y a lieu de ce côté de redouter aucun danger. Le chœur et la sacristie n'offrent rien de particulier au point de vue de la solidité.

En résumé, Monsieur le Préfet, l'église paroissiale de Quiberon, tout en présentant un aspect très misérable, ne menace certainement pas la sécurité publique. D'ailleurs, M. le Curé lui-même m'a déclaré devant M. le Maire qu'il ne l'avait jamais pensé. Il trouve surtout que l'église est insuffisante pour les besoins grandissants du culte dans une station balnéaire comme Quiberon qui prend chaque jour plus d'importance.

Cependant, il faut reconnaître que le Conseil de fabrique a le devoir de procéder à des réparations importantes. On devra remplacer tout d'abord, les quatre poutres plus ou moins pourries qui se trouvent au dessous des noues de la toiture; on devra aussi consolider, ou remplacer, quelques planches du plafonnement; mais il sera encore plus nécessaire de procéder à une réparation très sérieuse et peut être même à une réfection complète de la toiture.

Veillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de mon respectueux dévouement  
L'Architecte Départemental.

Extrait de "Le Patrimoine religieux de la Presqu'île de Quiberon" par Christophe LE PENNEC

Chaire offerte par le l'Abbé Victor MICHEL

Ancien Chœur

Curé doyen LE LIN

## La Paroisse de Quiberon – Notre Dame de Locmaria ou de l'Assomption Une fondation monastique

Dans l'île de Quiberon, deux établissements religieux se disputent l'ancienneté : Les Prieurés de Saint Clément ou Saint Colomban au sud, de Lotivy au Nord.

Le VIIème siècle semble être celui de cette christianisation, en témoignent les vestiges de la première chapelle de Saint Clément (sous la chapelle actuelle) (peut-être bâtie par Saint Gildas ou ses disciples.

Après les invasions normandes, l'Abbaye Bénédictine de Rhuys est fondée ou refondée par Saint Félix en 1024 et c'est elle qui établira le Prieuré de Saint Clément sous sa forme définitive. Le principal centre de peuplement, héritier du Village Gaulois du Goulvars, sera voisin et le Prieuré le Centre Paroissial. Notons bien que jusqu'à la moitié du XIXème siècle, il n'y aura qu'une seule paroisse « Locmaria » pour toute la presqu'île. C'est pourquoi nous ne parlons pas ici du destin de Lotivy devenu dépendant de l'Abbaye Sainte Croix de Quimperlé. Ce n'est pas lui qui a été à l'origine de notre paroisse.

Au XVème siècle cependant, devant l'avance des sables, la population s'est regroupée sur la hauteur du bourg actuel qui portait déjà le nom de Locmaria.

En 1652, l'église de Locmaria est en très mauvais état (**les cierges s'éteignent pendant les offices**). Monseigneur Charles de Rosmadec ordonne aux paroissiens de la réparer. Deux ans après, la reconstruction est faite «  **dans le style froid et nu du XVIIème siècle** ». On l'agrandit «  **en donnant à la nef la même largeur qu'aux transepts et en y plaçant 4 gros piliers cylindriques.** »



En 1746, les Anglais débarquent, saccagent l'église, ne laissant qu'une cloche. La Révolution aggrave encore les dégâts.

En 1801, il n'y avait plus ni portes ni fenêtres etc... On reconstruit et élève une tour accolée à la façade Ouest en se servant des pierres des chapelles de Saint Julien et Lotivy détruites.



Chœur de l'église dans les années 50. Décoration des murs a été exécutée par Paul Le Bihan.

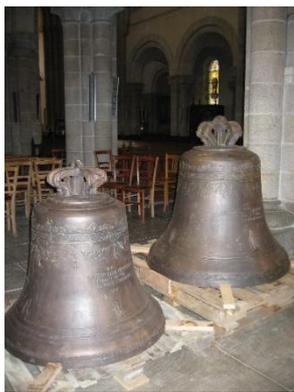


En 1816, on fond une nouvelle cloche et en 1847 la tour est exhaussée et surmontée d'une haute lanterne de pierre blanche 8 pans portant un feu : premier phare de Quiberon.

En 1871, des cloches plus fortes viennent remplacer les anciennes.

En 1897, la Fabrique envisage de reconstruire l'église. Depuis la desserte par le train en 1882, Quiberon devient une station balnéaire. L'église est petite (elle occupait la place du transept et

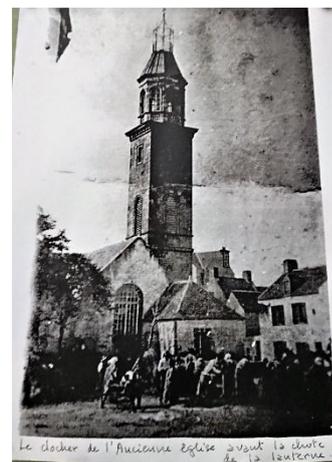
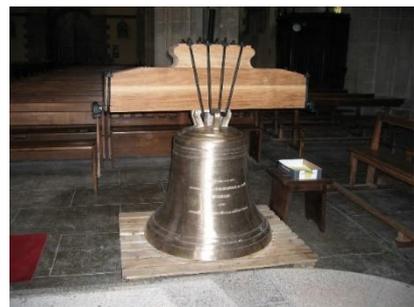
du chœur actuel, basse, sa toiture ne dépasse pas celles des maisons à un étage qui l'environnent, vétuste (elle semble avoir conservé des parties romaines – surprenant pour un édifice réputé du XVème siècle). Le Président de la fabrique s'exprime ainsi « **Comme moi, vous avez rougi plus d'une fois, surtout en présence des étrangers, de la laideur de la pauvreasure qui nous sert pour les offices divins.** »



L'été de 12 à 15 prêtres sont amenés à y dire la messe chaque jour : et il n'y a que 3 autels. Curieusement, l'église est déjà propriété de la commune ?

L'architecte départemental vient examiner l'édifice. Selon lui, les murs et les colonnes sont solides. Les bas-côtés sont « à pignons multiples » et la charpente est en mauvais état aux « noues » des toits. La tour est en parfait état selon ses dires. Cependant, le 15/08/1899 la décision est prise de reconstruire l'église.

Dans la nuit du 13 au 14 Février 1900, la tempête met tout le monde d'accord. **La chute d'une partie de la tour sur l'église en a démolie près des deux tiers. Les ruines en sont lamentables. Toit, ardoises, chaises, bancs, tout a été brisé, émietté. L'intérieur de la tour est plein de débris et l'on se demande si les cloches ne sont pas fêlées etc...**



La nouvelle église va être construite en 2 ans malgré les difficultés de trésorerie.

On commence par démolir la tour dont il faudra racheter les pierres à la commune pour 3000 F. Nous sommes juste avant la séparation de l'Église et de l'état et la tension se fait sentir. Ces pierres de taille, vous pouvez les voir tout autour de l'église actuelle dont elles forment la base des murs. La vieille église est réparée pour servir au culte. On commence par la nef à l'emplacement de l'ancien cimetière devenu place. Au bout d'un an après la démolition du vieux sanctuaire, c'est la 2<sup>ème</sup> tranche de travaux qui est entreprise et vers octobre 1902, tout le gros œuvre est achevé. La nouvelle église a sûrement utilisé toutes les pierres en état de l'ancienne, économie oblige.

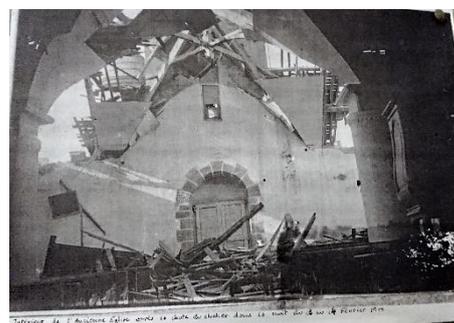
De style que l'on pourrait qualifier de Néo-Roman ou même Romano Byzantin, elle est l'œuvre de l'architecte CAUBERT de Vannes et de l'entrepreneur RICHER de Redon. Couverte de voûtes de brique que l'on peut dire sarrasines, sur plan carré de 9 m de côté pour les sections de la nef et le carré du transept, la coupole de ce dernier culmine aux alentours de 16 m. Le chœur se termine en cul de four. Les bas-côtés reproduisent les plans carrés mais à l'échelle moitié. La nef est épaulée par des galeries renfermant 2 arcs boutant de chaque côté. La flèche n'a pas été élevée, sans doute faute de moyens, mais fût-elle seulement prévue. Le registre de la Fabrique n'en fait pas état.

Le clocher culmine ainsi aux alentours de 30 m sous sa toiture peu pentue. Il renferme un beffroi prévu pour quatre cloches dont la plus grosse pourrait peser 1300 kg.

Maintenant les 2 anciennes cloches de 780 kg et 558 kg ont été rejointes par une petite sœur de 414 kg fondue le 19/02/2003 pour marquer le centenaire de la « nouvelle église ».

Si les travaux ont été terminés fin 1902, le solde de tout compte concernant le gros œuvre n'interviendra qu'en décembre 1906.

Le coût du gros œuvre (architecte et entrepreneur) sera de 162909,56 francs « or » bien entendu. Pour payer cela, M. Séveno, curé doyen, aura dû se donner beaucoup de mal. Sur un premier devis de 148032,91 F, la Fabrique avait en caisse 80000 F (55000 F environ provenant de la souscription auprès



des paroissiens). La commune a voté 30000 F (mais n'oublions pas que la Fabrique avait dû déjà lui payer 3000 F pour les matériaux de la tour.

M. Séveno était un descendant de chouans et envisageait déjà de consacrer dans la nouvelle église prévue un autel au souvenir des émigrés. Et c'est ainsi que s'adressant à la générosité de leurs descendants, il put amasser une somme supplémentaire de 28000 F et la remettre à la Fabrique. La poursuite de la souscription, les ventes de terrains etc... feront le reste.

Le « zélé pasteur » ne verra pas l'achèvement complet de l'œuvre entreprise. Il décèdera le 27/03/1904 âgé de 65 ans.

Un autre homme d'action va le remplacer en 1905, M. Constant LE CORRE qui présidera jusqu'en 1932 aux destinées de la Paroisse.

Les frais ne vont pas s'arrêter au gros œuvre. Entre vitraux définitifs ou provisoires, Maître Autel, autres sculptures, mosaïques du chœur, montage des cloches. Il faut donc rejouter 13034,90 F + pour les bancs 3950,00 F, pour le catafalque 575,00 F. Tout cela donne un total de 180469,46 F (extrait du livre des comptes et du registre de la Fabrique)

**L'église sera consacrée le 13 août 1933 par Mgr TRÉHIOU.**

